

ALTA ROCCA

Les antennes 4G face à la biodiversité

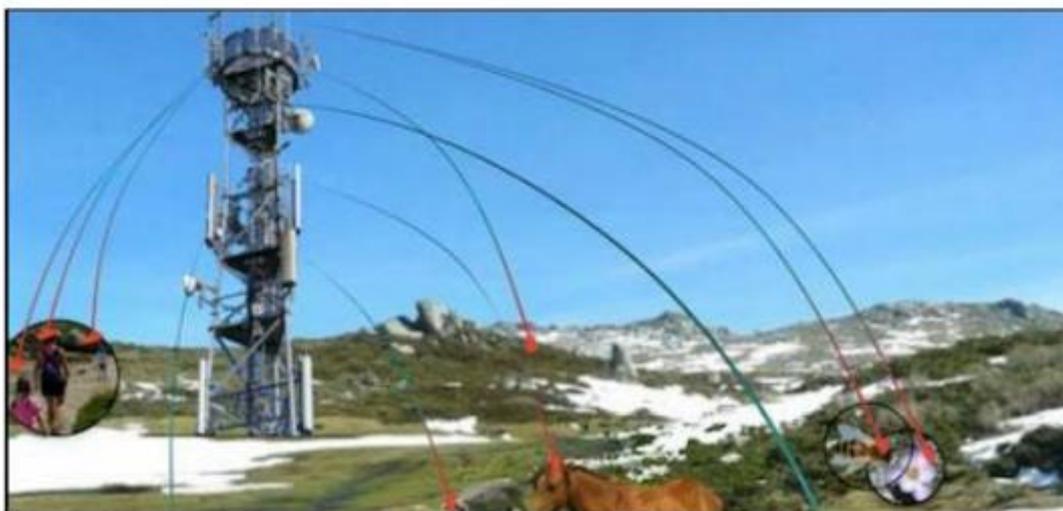


Illustration réalisée par l'ONG Global Earth Keeper. ONG GEK

« *Pas d'antennes 4G sur le plateau du Cuscionu* », c'est le nom de la pétition en ligne créée par l'ONG Global Earth Keeper, dont les destinataires sont Emmanuel Macron, les opérateurs téléphoniques et les élus de Corse-du-Sud.

« *En finalité, la population corse de l'intérieur de l'île, doit sacrifier la beauté et la virginité d'un site, la faune, la flore et l'un des derniers endroits du monde agro pastoral traditionnel, pour que le flux touristique soit connecté et que les selfies avec les chevaux de »Petru« arrivent immédiatement à l'autre bout de la planète* », se révolte l'ONG, en conclusion du manifeste.

Dans un même élan, l'association A Funtanedda et U Cumittatu di u Rughjionu di l'Alta Rocca s'insurgent via un tract intitulé « *Au nom de la sécurité : le massacre du Cuscio* ».

Face au projet d'antennes à Bavella et au Cuscionu, est demandé « *que d'autres solutions soient cherchées, moins coûteuses (= moins rentables pour certains sans doute !), moins destructrices et plus durables* ».

Le mouvement A Manca Alta Rocca U Suttanacciu, s'associe à la contestation comme indiqué dans leur communiqué : « *Ce qu'ils ont fait avec nos espaces littoraux ne leur suffit plus, ils s'attaquent à nos montagnes.*

Les doubles et triples discours ne trompent plus personne : une certaine bourgeoisie »compradores« stigmatise les atteintes à l'environnement dans l'intérieur de l'île mais accepte et, pire, participe à la privatisation de nos espaces naturels maritimes au nom d'un pseudo-développement économique destiné à une minorité. »

Affaire à suivre.

P. MONESTIÉ-ANDREANI